

# HUMANISME ET RENAISSANCE

## ***I. Le contexte historique de l'humanisme et de la Renaissance : la rupture avec le Moyen Âge.***

- A) Le foyer italien. Le Quattrocento (Xve siècle italien).
- B) Les grandes découvertes.
- C) Les progrès techniques et scientifiques.
- D) Les grands événements politiques et religieux.

## ***II. L'humanisme, l'homme au centre des préoccupations.***

- A) L'humanisme, une vision optimiste de l'homme.
- B) Recherche d'une religion plus individuelle.
- C) La Réforme protestante : une réponse radicale.

## ***III. La Renaissance des arts ou Renaissance artistique.***

- A) un art nouveau.
  - 1) Un passé redécouvert : l'Antiquité.
  - 2) De nouvelles finalités, de nouveaux thèmes artistiques.
  - 3) les innovations techniques des artistes de la Renaissance :
- B) Un artiste nouveau.
- C) Etude d'un tableau : Le mariage de la Vierge de Raphaël

**Poly 1 : chapitre « Humanisme et Renaissance » :**  
Manuel **page 104** et suivantes

**Document 1 :**

« Donc notre Père, Dieu le Grand Architecte, construisit cette maison qu'est le monde [...]. Mais lorsque son œuvre fut achevée, l'Artisan voulut une créature capable de concevoir le plan d'une si grande création, d'aimer sa beauté et d'admirer sa grandeur [...].

Donc, il conçut l'homme comme une créature de nature indéterminée et, le plaçant au milieu de l'univers, il lui dit : "Je ne t'ai donné, ô Adam, aucune place ni aucune forme particulière et pour cette raison, afin que tu puisses avoir et posséder, selon ton désir et ton jugement, la place, la forme et les fonctions que tu désireras (...). Je t'ai placé au centre du monde de sorte que là tu puisses plus aisément observer ce qui est dans le monde. Tu ne participes ni des cieux ni de la terre, tu n'es ni mortel ni immortel, afin que, te façonnant toi-même plus librement, tu puisses prendre la forme que tu préféreras [...] ". Ô suprême générosité de Dieu le Père ! Ô très haute et très merveilleuse félicité de l'homme ! À lui seul est accordé le pouvoir de posséder ce qui lui plaît, d'être ce qui lui semble bon. »

Giovanni Pico, dit Pic de La Mirandole (1463-1494), "De la dignité de l'homme", 1486

Répondez aux **questions** suivantes sur une fiche :

- 1) *Qui est Pic de la Mirandole ?*
- 2) *Qui parle dans ce texte ? A qui s'adresse-t-il ?*
- 3) *Quel est le contenu de ce message ?*

**Document 2 :**

« Parmi les prodiges naturels, le premier et le plus rare, c'est que je suis né dans ce siècle où la Terre a été découverte, alors que les Anciens n'en connaissaient guère plus du tiers [...]. Les connaissances se sont étendues. Qu'y a-t-il de plus merveilleux que l'artillerie, cette foudre des mortels bien plus dangereuse que celle des dieux [...] ? Ajoutons-y [...] l'invention de l'imprimerie, conçue par l'esprit des hommes, réalisée par leurs mains, qui peut rivaliser avec les miracles divins. Que nous manque-t-il encore sinon de prendre possession du ciel ? »

Cardan (XVIe), *Autobiographie*

- 4) *Quelles sont, selon Cardan, les grandes nouveautés de l'époque ?*

**Document 3 : Le point de vue de Léonard de Vinci**

« J'ai imaginé toutes ces machines parce que j'étais possédé, comme tous les hommes de mon temps, par une volonté de puissance. J'ai voulu dompter le monde.

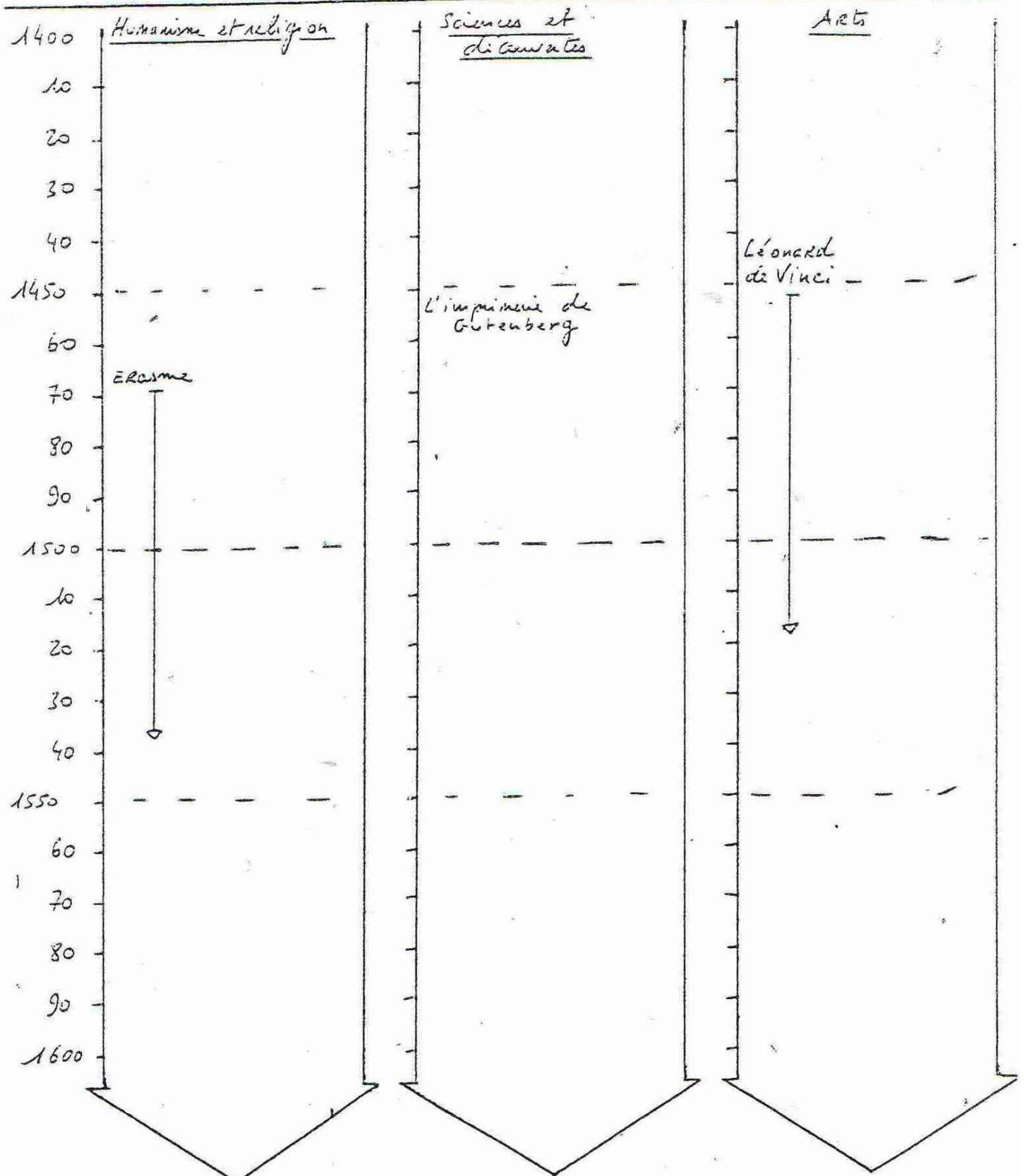
Mais j'ai voulu aussi passionnément connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur de nos corps. Pour cela, des nuits entières, j'ai disséqué des cadavres, bravant ainsi l'interdiction du pape. Rien ne me rebutait. Tout, pour moi, était sujet d'étude. La lumière, par exemple, pour le peintre que j'étais, que de recherches passionnantes! [...]

Ce que j'ai cherché finalement, à travers tous mes travaux, et particulièrement à travers la peinture, ce que j'ai cherché toute ma vie, c'est à comprendre le mystère de la nature humaine. »

**Léonard de Vinci, Carnets, XVIe siècle.**

**Poly 2 : réalisation d'une frise chronologique.**

Sur cette **frise chronologique**, placez les vies (exemple pour Erasme : 1469 → 1536) des personnages suivants (lire leurs biographies) : Erasme, Rabelais, Luther, Copernic, Colomb, Vasco de Gama, Léonard de Vinci, Copernic.



**Poly 3 : L'année 1500 : « C'est le livre qui a changé le monde »**

Entretien avec l'historien français, Emmanuel Le Roy Ladurie publié dans *L'Express* du 30/09/1999.

**En 1500, l'Europe tourne la page. Le Moyen Age s'enfuit, laissant la place à un monde radicalement différent. [...] Pourquoi surgit-elle à ce moment-là, cette Renaissance ?**

Depuis 1450, l'Europe occidentale est sortie de sa période noire. Les pestes qui, en plus d'un siècle, ont décimé un tiers de sa population se sont calmées; la guerre de Cent Ans est terminée... L'heure est à la reprise, marquée par une forte poussée démographique et un extraordinaire dynamisme. Le nouveau souffle vient du sud [...] l'influence culturelle italienne va se propager vers le nord. De l'Italie arrivent un art, une architecture en plein essor : Michel-Ange, Raphaël, Léonard de Vinci... D'Espagne et du Portugal vient l'esprit de conquête, de découverte... C'est une vraie révolution culturelle.

**« Le Moyen Age agonise quand l'imprimerie, l'Antiquité, l'Amérique, l'Orient, ces fulgurantes lumières, convergent vers lui », s'enthousiasmait Michelet. Il avait vu juste?**

Tout à fait. Les hommes de ce temps ne savaient évidemment pas qu'ils sortaient du Moyen Age. Ils n'en connaissaient même pas le terme. Mais ils sont animés par une force créatrice nouvelle, entraînés par deux innovations : la diffusion de l'imprimerie et la découverte de la planète. Partout, c'est l'effervescence: Barthelemy Diaz avait déjà contourné la moitié du continent africain, jusqu'au cap de Bonne-Espérance; Vasco de Gama poursuit la route jusqu'aux Indes; Magellan fait le tour de la Terre par l'ouest, naviguant de l'Atlantique au Pacifique... Le monde est bouclé, et l'on découvre des civilisations nouvelles. Un peu comme si maintenant on rencontrait des extraterrestres, introuvables en réalité.

**[...] Comment les Européens de l'époque ressentent-ils la découverte du Nouveau Monde?**

Seules les élites des différents pays et les marins apprennent les prouesses des aventuriers. La majorité des Français, paysans à 90%, l'ignore. Mais le Nouveau Monde va petit à petit s'imposer. Le commerce des épices a fait la puissance du Portugal et de l'Espagne. Avec l'Amérique, on découvre une faune et une flore inconnues: la tomate, la pomme de terre, l'aubergine, le piment, le tabac... Puis le bois du Brésil, les cactus et les dindons: des troupeaux de dindons débarqueront au milieu du siècle! Et l'argent, bien sûr - le métal précieux du Mexique - qui à partir de 1565 va faire bondir l'économie européenne, changer les modes de paiement et provoquer une inflation (1% par an).

**L'autre nouveau monde, c'est celui qu'ouvre l'imprimerie...**

Oui. Inventée en 1452, il lui a fallu quelques décennies pour se propager. Son premier chef-d'oeuvre, c'est la Bible de Gutenberg, un objet qui d'emblée touche à la perfection. Au début, ce nouvel outil est aux mains de l'Eglise: on imprime la littérature catholique classique. Petit à petit, les choses changent. En France, les premières machines sont installées, avec retard, par des Allemands à la Sorbonne vers 1470. En 1500, on ne compte plus en dizaines d'exemplaires, mais par centaines de milliers! L'imprimerie acquiert alors une force incroyable, autant que la télévision actuellement.

**Et qu'imprime-t-on?**

Des textes latins et grecs qu'on avait ignorés! On renoue avec l'Antiquité. Si Copernic élabore sa théorie des mouvements planétaires, c'est parce qu'il a lu Aristarque de Samos, qui, dans la Grèce antique, avait déjà formulé l'hypothèse selon laquelle le Soleil est au centre du système. [...]

**Le retour à l'Antiquité est subversif ?**

Oui, cette période apporte l'athéisme, un monde philosophique qui ne se rattache plus au catholicisme. Jusque-là, cette contestation restait minoritaire, diffusée sur des gravures sur bois : certaines d'entre elles, d'une grande violence, représentaient le pape comme un fornicateur. Avec l'imprimerie, c'est un nouveau monde culturel qui s'ouvre, et ce monde-là n'est pas celui de l'Eglise! L'humanisme est en germe. On ne se détourne pas du christianisme [...] Le vrai conflit, c'est celui qui oppose la religion de la vieille Eglise, celle du luxe et des cathédrales, et la religion nouvelle, fondée sur le renoncement et sur un lien direct de l'homme à Dieu, [...].

**En somme, tout vient du livre.**

C'est le livre qui a changé le monde ! Sans l'imprimerie, il n'y aurait pas eu de Réforme ! Il y a bien eu des hérésies au Moyen Age, telles celles des cathares, mais elles ont été étouffées puisqu'il n'y avait pas de moyens de communication pour les propager. En 1517, les tracts de Luther, qui attaque les corruptions de la cour romaine, sont publiés à des centaines de milliers d'exemplaires et parviennent en France, où ils sont lus par les prêtres. [...]

**Qui lit dans la France de 1500?**

A peine 10% de la population, essentiellement les nobles, les bourgeois et les riches campagnards. La société reste très hiérarchisée. La noblesse, divisée en ducs, pairs, comtes, barons, princes, conserve le pouvoir... La bourgeoisie, [...] - marchands, robins, officiers, artisans - n'a qu'un désir : se faire anoblir... La population paysanne, elle, est illettrée. Elle parle patois et vit encore dans le Moyen Age classique : ses techniques agricoles ont peu changé ; sa langue, que ce soit le languedocien ou le provençal, est ancienne... [...]

**On imagine que les hommes de cette époque n'avaient pas conscience de vivre un tel changement?**

Mais si ! La notion de progrès est en train de naître. En 1513, Machiavel avance l'idée très moderne que la politique n'a rien à voir avec la religion, ni avec la morale. Dans *L'Education de Gargantua*, en 1534, Rabelais constate que le monde entier est plein de savants, de professeurs, de bibliothèques et que l'étude est beaucoup plus aisée que du temps de Platon ou de Cicéron. [...]

**Questions** : 1) *Expliquez les passages de l'entretien soulignés et mis en gras.*

2) *Dans une fiche, résumez les propos de cet historien (15 lignes maximum) en suivant le plan suivant : 1<sup>ère</sup> partie : Emmanuel Le Roy Ladurie montre que la Renaissance est une période de rupture ; 2<sup>nde</sup> partie : Le rôle central joué par l'imprimerie.*

**Poly 4 : Les humanistes, la religion et l'Eglise catholique.***Chapitre : Une religion plus individuelle***Document 1 :**

« Si les souverains pontifes qui sont à la place du Christ s'efforçassent de l'imiter dans sa pauvreté, ses travaux, sa sagesse, sa croix et son mépris de la vie, s'ils méditaient sur le nom de pape qui signifie père et sur le titre de très saint qu'on leur donne, ne seraient-ils pas les plus malheureux des hommes ? [...] Ont-ils donné l'exemple ou suivi celui de certains évêques d'Allemagne ? Ceux-ci abandonnent le culte, les bénédictions et les cérémonies, font ouvertement les satrapes et croiraient indigne de l'épiscopat de rendre à Dieu ailleurs que sur un champ de bataille leur âme guerrière. [...] »

Erasme, *Eloge de la Folie*, 1511**Vocabulaire :**

- Pontife : haut personnage de l'Eglise catholique.
- Satrape : tyran.
- Episcopat : corps des évêques, ensemble des évêques.
- Evêque : Personnage à la tête des prêtres et des croyants d'une circonscription religieuse, le diocèse.

**Documents 2 et 3**

« La foi suffit à un chrétien, il n'a besoin d'aucune œuvre pour se justifier ».

« Nous sommes tous prêtres. L'apôtre ne dit-il pas : " Un homme spirituel juge toutes choses et n'est jugé par personne ?" Nous avons tous un même esprit dans la foi, dit encore l'Évangile, pourquoi ne sentirions nous pas, aussi bien que les papes qui sont souvent des mécréants, ce qui est conforme ou contraire à la foi ? ».

Martin Luther, *Oeuvres*, 1520.

- Œuvre : *action (don à l'Eglise...) permettant aux fidèles de se voir accorder des indulgences (suppression de la peine attachée au péché).*
- Mécréant : *incroyant, qui n'a pas la vraie foi.*

Un **site internet** rempli de fiches simples sur le cours (Humanisme, renaissance, Réforme...) :

[www.museeprotestant.com](http://www.museeprotestant.com)

**Les réflexions politiques d'un humaniste :****Document 4 : La politique et la société**

N'est-elle pas inique et ingrate la société qui prodigue tant de biens à ceux qu'on appelle nobles, à des joailliers, à des oisifs, ou à ces artisans de luxe, qui ne savent que flatter et asservir des voluptés frivoles quand, d'autre part, elle n'a ni cœur ni souci pour le laboureur, le charbonnier, le manœuvre, le charretier, l'ouvrier, sans lesquels il n'existerait pas de société. Dans son cruel égoïsme, elle abuse de la vigueur de leur jeunesse pour tirer d'eux le plus de travail et de profit; et dès qu'ils faiblissent sous le poids de l'âge ou de la maladie, alors qu'ils manquent de tout, elle oublie leurs nombreuses veilles, leurs nombreux et importants services, elle les récompense en les laissant mourir de faim...

En Utopie, au contraire où tout appartient à tous, personne ne peut manquer de rien, une fois que les greniers publics sont remplis. Car la fortune de l'État n'est jamais injustement distribuée en ce pays; L'on n'y voit ni pauvre ni mendiant et quoique personne n'ait rien à soi, cependant tout le monde est riche. Est-il en effet de plus belle richesse que de vivre joyeux et tranquille sans inquiétude ni souci ? Est-il un sort plus heureux que celui de ne pas trembler pour son existence ?"

Thomas More, *Utopie*, 1516

**Questions :** 1) *Qu'est-ce qu'une utopie ?*

2) *Que dénonce Thomas More ?*

3) *Quelle utopie souhaite-t-il voire réaliser ?*

**Poly 5 : La Renaissance des arts ou un art nouveau ?****Document 1 : Le "gothique" jugé par un homme de la Renaissance.**

Il y a un autre style appelé gothique, dont les éléments décoratifs et les proportions sont très différents des antiques et des modernes. Les bons architectes d'aujourd'hui ne l'emploient pas, ils le fuient comme monstrueux et barbare. Chacun de ses éléments étant dépourvu de toute règle, on peut parler de confusion et de désordre, ces constructions sont si nombreuses qu'elles ont infecté le monde. Les portes sont ornées de colonnes fines et torsées comme des ceps de vigne, incapables de soutenir un poids si léger soit-il...

Ce style fut créé par les Goths. Après avoir ravagé les constructions antiques et tué les architectes dans les guerres, ils élevèrent avec les survivants des édifices de ce style: ils lancèrent des voûtes sur des arcs en ogive et couvrirent de ces maudites constructions toute l'Italie, qui lasse d'en voir, a fini par se débarrasser complètement de ce style. Que Dieu préserve tout le pays de cette conception et cette manière de bâtir ! Leur difformité en regard de la beauté de nos monuments fait que ces ouvrages ne méritent pas qu'on en parle plus longtemps.

Vasari (1511-1574), *Vite*, 1568

**Document 3 :**

« Le pouvoir humain est presque égal à la nature divine; ce que Dieu crée dans le monde par la pensée, l'esprit humain le conçoit dans l'acte intellectuel, l'exprime par le langage, dans ses livres, le représente par ce qu'il édifie. Qui pourrait alors nier qu'il possède le génie du Créateur. »

Marsile FICIN (1433-1499), philosophe

**Document 2 :**

« En peinture, la perspective se divise en trois parties principales : la première traite de la diminution que subit la dimension des corps à diverses distances, à mesure qu'ils s'éloignent de l'œil; la seconde concerne l'atténuation de leurs couleurs en s'éloignant de l'œil; la troisième l'atténuation des formes et contours à diverses distances. Et leurs noms sont : perspective linéaire, perspective de la couleur, perspective de la diminution. »

Léonard de Vinci, *Carnets*, vers 1490.

**Document 4 : *Le mariage de la Vierge*, tableau de Raphaël de 1504 (peinture sur bois).**



*La scène reprend un thème traditionnel de la Légende dorée, texte du XIIIe siècle inspiré d'évangiles apocryphes. Elle représente la célébration du mariage de Marie et de Joseph devant le temple de Jérusalem.*

Un site évoque la vie et l'œuvre de Léonard de Vinci :

<http://www.insecula.com/contact/A005919.html>